

Juifs, chrétiens, musulmans, tous fils du « même père Abraham » ? Ben non !

écrit par Jacques Lenormand | 1 mai 2023





Départ d'Abraham, par [József Molnár](#), [Galerie nationale hongroise](#).

Notre ami Emmanuel Cramoizen a écrit ici un bon commentaire, dimanche 30, en réponse à la question «*Face à l'islam, quoi faire ?* ». Nous l'en remercions, car il a pris le temps de réfléchir, s'est abstenu de se contenter d'insultes qu'il se refuse d'ailleurs à employer, s'est engagé dans une démarche sérieuse pour s'opposer à l'avancée de l'islam en France, et cherche consciencieusement le meilleur moyen de résister de façon républicaine et, dans son cas, chrétienne et catholique, à cet islam de conquête.

Il fait une proposition qu'il pratique peut-être : «*Partageons avec eux l'Iftar, et profitons-en pour*

distribuer des livres d'édification à l'égard des enfants, qui auraient ainsi d'autres exemples que Mahomet, bien plus charitables et encourageants. » Comme Emmanuel est humble dans sa démarche, qu'il s'oblige à la modestie et qu'il cherche la bonne solution à sa portée, il ajoute : « Idée à développer... »

Christine lui a répondu : « *Partager l'iftar avec eux ? Mais c'est déjà ce que font nombre de cathos non tradi, ça s'appelle de la collaboration, non ? Et aucune chance de les voir changer grâce à des livres distribués aux enfants qui leur seront retirés dès que vous aurez le dos tourné. Si le prosélytisme catholique était efficace, l'islam n'aurait pas conquis dès ses premiers siècles tous les pays autour de la Méditerranée, hélas ! »*

Logique imparable, basée sur la réalité historique.

Nous allons développer l'idée pour avancer avec Emmanuel.

Son idée est chrétienne : bienveillante, basée sur l'amour du prochain et, à ses yeux, ce prochain est forcément ouvert et honnête car il va finir par apostasier et se convertir, réalisant ainsi le rêve de l'évangéliste.

L'idée que les trois grandes religions monothéistes réunissent leurs fidèles en une seule communauté part d'un aphorisme répété par nombre de sots : « *Juifs, chrétiens et musulmans, nous sommes tous fils d'un même père : Abraham !* » avec comme conséquence : *embrassons-nous et vivons ensemble en paix !* **Les seuls qui ne sont pas sots en la répétant, après l'avoir inventée, ce sont les musulmans.**

Ce sont les seuls gagnants de cette somptueuse arnaque créée par eux à la fin du 7^e siècle, début du 8^e. Eux sont les seuls bénéficiaires. Les seuls qui peuvent ainsi faire avancer leurs pions, faire progresser l'islam en terrain à conquérir.

En effet, lorsque les musulmans entendent cette phrase dans

un pays non-musulman où vivent des juifs et des chrétiens, ils comprennent que l'islam est accepté et mis sur le même pied d'égalité que les deux autres religions du pays. Que l'islam en conquête est identifié comme étant une religion. Que leur islam reçoit le brevet officiel de « religion » ! Et que le camouflage de cette armée n'a donc pas été repéré. Qu'il leur faut ainsi continuer la ruse sur la lancée : « *oui, oui, oui, nous sommes nous aussi des enfants du patriarche Abraham ! Vivons ensemble !* » c'est-à-dire : « *laissez-nous vivre chez vous ! Nous sommes parvenus ici par l'immigration, légale ou non, par le regroupement familial, par le droit du sol, de toutes les façons possibles, et maintenant on y reste ! C'est cela la conquête, le djihad ! Merci de nous faciliter la conquête !* » Et, **bien loin d'apostasier et de se convertir à une religion digne de ce nom, ils continuent à transmettre le coran, la charia, le devoir de conquête, l'islam.** Avec la bénédiction des autres « fils du même père Abraham » !

Appelés « fils d'Abraham », les musulmans n'apostasient pas et ne se convertissent pas, mais s'enferment dans l'islam ainsi valorisé.

C'est le coran qui a inventé cette ruse facilitant l'intrusion de l'islam dans les pays à conquérir.

Les rédacteurs du coran, à la fin du 1^{er} siècle de l'islam et au début du second (correspondant à nos 7^{ème} et 8^{ème} siècles) ont tenu à mettre dans la bouche de celui qu'ils nomment ''Muhammad'', mort depuis déjà longtemps et dont ils ne savent presque rien, mais qu'ils présentent comme ayant été le destinataire de messages divins transmis par l'ange Jibril (Gabriel), et dont ils sont désormais les dépositaires, un ensemble de paroles ayant trait aux traditions juives et chrétiennes. Notamment une admiration sans borne de la part de Mahomet (c'est ainsi que nous

l'appelons aujourd'hui) envers un patriarche biblique juif et adopté par les chrétiens, Abraham. **D'après ces rédacteurs du coran, l'histoire de ce patriarche menant son peuple à travers les difficultés de la route, vers la Terre promise, fascine le Bédouin de La Mecque qui rêve de l'imiter.** Au point qu'il donne le nom d'Abraham (Ibrahim en arabe) au seul fils qu'on lui connaisse.

Qui était Abraham ? Personnage réel ou inventé ?

Selon le livre biblique de l' « Exode », écrit vers -550 à Babylone, donc environ 12 siècles avant le Coran, Abraham est né à « Ur en Chaldée », la Chaldée étant une région proche du golfe Persique, aujourd'hui en Iraq.

Dans « *Les Secrets de l'Exode. L'Origine égyptienne des Hébreux* » (Ed. J.C. Godefroy. 2000) Messod et Roger SABBAN nous dévoilent leurs travaux d'érudits. Page 257 ils écrivent : « *La légende des trois patriarches, Abraham, Isaac-Jacob et Laban, dévoile les liens de parenté entre Akhenaton, Amenophis III, Semenkhare et Aï. Elle restitue le conflit politico-religieux entre le père polythéiste et le fils monothéiste* ». Plus exactement entre les tenants d'Amon-Râ et ceux d'Aton personnifié par Akhenaton lui-même exclusivement (accusé d'idolâtrie).

Cette légende d'Abraham, père des Hébreux (Ab/Râ/Am : père de la nation soumise à Râ = père des habitants de l'Egypte = donc le pharaon, d'abord Akhenaton, puis Aï ; , écrite vers – 550 à Babylone où les Judéens sont prisonniers de Nabuchodonosor qui vient de vaincre l'armée égyptienne à Karkemish (- 587) et qui s'est payé de sa victoire en emmenant en captivité cette population égyptienne dont la Palestine était une colonie), **est en partie destinée à tromper les vainqueurs mésopotamiens.** Destinée à leur faire croire qu'ils se sont trompés en faisant captifs les Judéens et qu'ils doivent relâcher les prisonniers qui veulent revenir à Jérusalem. **Destinée à leur faire croire que leurs prisonniers sont, comme eux, des Sémites, ennemis comme eux**

des Egyptiens.

On connaît la suite. Les Judéens seront libérés par Cyrus dès 538 av. J. C. : une partie retourne à Jérusalem où ils reconstruisent le temple grâce aux généreux dons de Cyrus, une autre partie, importante, préfère rester à Babylone où elle s'est bien installée. **L'écriture des livres bibliques, commencée à Babylone vers – 530, se poursuit à Jérusalem.**

L'idée des rédacteurs du coran de faire passer les musulmans pour fils d'Abraham est d'obtenir pour l'islam le label officiel de « Religion ». Et, pour eux, de camoufler leur réalité de « guerriers de l'islam » ou musulmans.

Ayant intégré par les récits de leurs contemporains juifs et chrétiens de La Mecque et de Médine l'histoire d'Abraham comme celle de Moïse, les rédacteurs du coran font tout dans leurs récits coraniques pour que les Arabes bénéficient du même statut de fils de Dieu et de ses prophètes que les juifs et les chrétiens.

Tout irait bien si ces mêmes Arabes ne vivaient pas que de razzias, de rapines, de vols, de destructions, de conquêtes de territoires convoités pour leurs richesses appartenant aux sédentaires et de construction raciste de leur nouvelle organisation politico-religieuse. Or ils ne savent mettre aucun frein à leurs conquêtes armées et érigent la violence en vertu. **Cette guerre de conquêtes est la guerre offensive la plus longue que l'humanité ait eu à connaître : elle dure depuis 14 siècles.**

Cette tradition de conquérir avant tout devient très rapidement constitutive de l'islam. Et depuis 14 siècles la conquête est devenue un devoir de tout musulman. Davantage que l'adoration d'Allah. Conquête effectuée avec les armes le plus souvent ou avec la ruse depuis l'élaboration de la stratégie des Frères musulmans le siècle dernier.

Et la ruse, en présence de juifs et de chrétiens prêts à

accueillir ''l'autre'', consiste à se présenter comme musulmans pratiquants et fils d'Abraham.

Les juifs et les chrétiens naïfs ouvrent alors les bras à ces « frères » en Abraham et militent pour que leur pays, en Occident, les accueille fraternellement : nous constatons cette pratique dans de nombreuses régions en Europe, en Canada, aux Etats-Unis, etc. Les musulmans conquérants ont trouvé là de bons complices ou collaborateurs leur facilitant l'installation dans le pays à conquérir.

Comment combattre cette manipulation ?

En expliquant à tous, non-musulmans et musulmans, son origine coranique. L'origine de cette ruse. Une invention du coran !

Nous devons décider de cesser de parler des « Trois grandes religions » issues d'Abraham, et de cesser de militer pour le dialogue ''interreligieux'' au nom du « Père commun'' Abraham ! Historiquement la ruse a été éventée ; et la façon dont Mahomet, d'après le coran, s'est emparé de ce « Père commun », (et quelle aubaine pour leur projet !) contribue à enfoncer l'idée fausse que l'islam est une religion.

L'islam du coran n'est plus une religion depuis l'époque de l'écriture de ce manuel du ''guerrier de l'islam'' (ou musulman), mais une armée de conquêtes. On ne le dira jamais assez. Mais c'est la seule solution pour que nos lois l'interdisent sur notre territoire, comme sont interdites toutes armées étrangères.

Comment alors le dire aux musulmans ?

Non pas en faisant du ''rentre dedans'' ni en étant

agressifs, mais en expliquant ce que l'on sait de la réalité passée (Histoire et non légendes) et actuelle (l'islam, opposé à la démocratie et aux lois républicaines, travaillant à remplacer notre civilisation par ses lois et ses mœurs, n'a pas sa place dans notre société).

Bon courage, Emmanuel !

Jacques Lenormand